

# Noël

D'ici quelques jours environ, la plupart des pays occidentaux observeront ce qu'ils considèrent comme une fête commémorative chrétienne très importante.

Il y aura des réjouissances en famille. Les maisons et les appartements seront garnis d'un arbre vert scintillant, décoré de guirlandes. Près de ce sapin, on placera une crèche avec le "petit Jésus" entouré de Marie, Joseph, sans oublier l'âne et le boeuf.

A minuit, en souhaitant "Joyeux Noël" à la ronde, on entonnera des chants célébrant la naissance du Christ et chacun recevra son petit cadeau, après un repas plantureux et bien arrosé.

Mais Jésus, Lui, le personnage central de ces festivités ne recevra aucun cadeau. Rares seront ceux qui penseront à la signification exacte de Sa venue au monde, il y a de cela près de 2000 ans !

Ce Dieu S'est dépouillé de Sa divinité (Philippiens 2:7) pour pouvoir mourir et payer l'amende des péchés de l'humanité entière. Voilà la raison de Sa venue.

En fait, ce n'est pas Sa naissance qui est importante, c'est Sa mort, car Il est mort pour chacun de nous, afin que nous soyons réconciliés avec Dieu et sauvés par Sa vie, car Sa résurrection est promesse de vie éternelle (Romains 5:8-10).

Mais, j'aimerais vous poser une question. Que diriez-vous si, étant né le 15 mai ou le 15 juin, peu importe, vous verriez tout votre quartier se réjouir et fêter votre naissance à une toute autre époque de l'année ? Ne trouveriez-vous pas cela quelque peu saugrenu ? N'auriez-vous pas l'impression qu'on se moque un peu de vous ?

A l'approche de Noël, il est très courant d'entendre des commentaires à la radio ou à la télévision, confirmant que Jésus n'est pas né un 25 décembre. Alors, pourquoi commémorer ce jour-là ?

Il est à remarquer que l'Eglise apostolique n'a jamais fêté l'anniversaire du Christ et cela pour trois raisons importantes :

La première, c'est qu'on ne connaissait pas la date exacte de Sa naissance. La seconde, c'est qu'il n'existe aucun passage dans le Nouveau Testament

mentionnant que Jésus ou Ses disciples auraient fêté Son anniversaire, que ce soit avant ou après Sa mort.

Faites des recherches dans votre Bible et vous n'y trouverez aucune indication pouvant déterminer la date de Sa naissance. Vous n'y trouverez non plus aucun ordre du Dieu vivant pour l'observance de ce jour.

La célébration traditionnelle du 25 décembre ne vient pas de la Bible, mais du paganisme, comme vous le démontreront la plupart des encyclopédies.

En fait, lorsque les païens furent obligés de se convertir au christianisme, ils continuèrent d'observer les jours pendant lesquels ils célébraient leurs dieux, dont le 25 décembre. Cette fête importante était observée en l'honneur du dieu solaire Baal et c'est à cause de sa grande popularité que l'on continua à la célébrer à l'époque.

L'empereur Aurélien, restaurateur de l'unité romaine, se plaça sous le patronage du soleil. Il voulait le voir dominer et concilier tous les cultes païens (Larousse encyclopédique).

Plus tard, on continua à célébrer la fête du 25 décembre, mais le Christ fut substitué à la divinité solaire. On avait transféré ainsi la dévotion des masses, du soleil au Christ.

La fête solaire d'hiver était déguisée en fête chrétienne et cela en 354. A partir de cette année-là, le 25 décembre devint une fête "chrétienne".

Le jour exact de la naissance du Christ est resté sous silence. Par contre, le jour de Sa mort est un mercredi et non pas un vendredi. C'est ce qui nous est clairement démontré par la Parole de Dieu.

C'est ce jour-là, le jour de Sa mort que nous devons observer, si nous voulons suivre les instructions données par Jésus lors de la dernière Pâque qu'Il prit avec Ses disciples. Je vous parlerai de cela prochainement.

Pour en revenir à la naissance du Christ, il est possible de déterminer l'époque de Sa naissance, en comparant les classes des sacrificateurs établies par le roi David et en retrouvant celle à laquelle appartenait Zacharie, père de Jean-Baptiste.

Partant de ces informations et d'autres encore se trouvant dans la Bible, on peut découvrir que Jésus est venu au monde vers la mi-septembre de l'an 4 avant notre ère. Il serait donc né au début de l'automne et non pas le 25 décembre.

La troisième raison pour laquelle l'Eglise apostolique n'observait pas

l'anniversaire du Christ, c'est que l'on considérait contraire aux Ecritures l'observance d'un tel anniversaire, comme le confirme Origène en l'an 245. Dans la Rome païenne, l'observance des anniversaires était réservée aux dieux et, plus tard seulement, on y incorpora les empereurs.

Le plus étrange dans tout cela, c'est que le monde chrétien a adopté diverses fêtes qui ne sont pas mentionnées dans la Bible, qui n'ont jamais été observées par le Christ ni par Ses disciples, pas plus que par l'apôtre Jean qui vécut jusque l'an 100 environ. Il est bon de se rappeler que celui-ci rédigea son Evangile et ses trois épîtres vers les années 92 à 95.

Par contre, les véritables fêtes divines, appelées fêtes de l'Eternel, sont mentionnées aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament.

Les apôtres et les disciples du Christ les observèrent et Paul confirme dans ses écrits la nécessité de leur observance pour le véritable chrétien.

Il faut cependant remarquer qu'après la disparition des apôtres, les fêtes de l'Eternel furent de plus en plus rejetées par ceux qui écartèrent les véritables chrétiens (III Jean 9-10) et on cessa de les observer.

Déjà à l'époque de Paul, les païens devenaient de plus en plus nombreux au sein du christianisme et cela se faisait souvent au détriment de la vérité.

Remarquons comment Paul s'adresse aux Eglises de la Galatie composées de Juifs convertis connaissant la loi. A ceux-ci, il dit "nous", mais lorsqu'il destine une partie de son message à ceux qui furent précédemment des païens, des incirconcis convertis, mais qui maintenant retournent vers leurs anciennes croyances, vers leurs anciennes superstitions, Paul leur dit "vous" et non pas "nous".

Le passage que nous allons lire et que je vais vous commenter pour que vous puissiez bien le comprendre s'adresse aux païens de la Galatie, à ceux qui précédemment ne connaissaient pas Dieu et qui retournent à leurs anciennes observances.

Galates 3:1 et 4:8-11 : "O Galates dépourvus de sens ... Autrefois (dans le passé, avant votre conversion), ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature (vous étiez donc des païens); mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu (mais aujourd'hui, puisque vous vous dites chrétiens), comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments (à toutes ces superstitions, à ces croyances anciennes que vous aviez avant votre conversion), auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore ? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je

crains d'avoir inutilement travaillé pour vous."

Certains veulent trouver, dans ces versets, la preuve qu'il ne faut plus observer le repos hebdomadaire au cours du 7<sup>e</sup> jour de la semaine, ni les autres fêtes de l'Eternel. D'autres y trouvent la preuve qu'il ne faut pas observer le dimanche, l'assomption, la Toussaint, la Noël et tout le reste, ces fêtes ne figurant pas dans la Bible.

Ce passage ne prête pas à confusion si on le laisse dans son contexte, car Paul se trouve devant des païens convertis, qui veulent s'asservir à nouveau, en retournant à leurs anciennes pratiques religieuses païennes.

Je vous reparlerai de cela bientôt, mais n'oubliez pas que les jours de la semaine, les mois de l'année, tous portent encore maintenant le nom de divinités païennes. L'incrustation est bien profonde comme nous pouvons tous le constater.

Pour terminer, je voudrais vous citer des passages de la Bible qui se rapportent aux arbres verts et aux statues qui, en cette époque de Noël, sont particulièrement invoquées par les grandes personnes et fascinent tellement les enfants:

"Ceux qui fabriquent des idoles, ne sont tous que vanité, et leurs plus belles oeuvres ne servent à rien ; elles le témoignent elles-mêmes: elles n'ont ni la vue, ni l'intelligence, afin qu'ils soient dans la confusion... Le charpentier... façonne le bois... il produit une figure d'homme... et fait un choix parmi les arbres de la forêt ; il plante des pins et la pluie les fait croître. Ces arbres servent à l'homme pour brûler, il en prend et il se chauffe. Il y met le feu pour cuire du pain et il en fait également un dieu qu'il adore, il en fait une idole devant laquelle il se prosterne... il l'adore, il l'invoque et s'écrie: Sauve-moi !... Il n'a ni l'intelligence, ni le bon sens de dire : J'en ai brûlé une moitié au feu, j'ai cuit du pain sur les charbons, j'ai rôti de la viande et je l'ai mangée, et avec le reste je ferais une abomination ! Je me prosternerai devant un morceau de bois !" (Esaïe 44:9-20).

"Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache; on l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu'il ne branle pas. Ces dieux sont comme une colonne massive et ils ne parlent point; on les porte parce qu'ils ne peuvent marcher. Ne les craignez pas, car ils ne sauraient faire aucun mal et ils sont incapables de faire le bien" (Jérémie 10:3-5).

## **LA DATE DE NAISSANCE DE JESUS-CHRIST**

Depuis peu, le monde moderne admet que Jésus-Christ n'est pas venu au monde

le 25 décembre ! Personne ne connaît la date exacte de Sa naissance, la Bible est silencieuse à ce sujet, et ce manque d'information est très significatif en lui-même. Si Jésus-Christ avait voulu que l'on célèbre le jour de Sa naissance, Il aurait certainement fait savoir à Son peuple à quel moment le célébrer!

Cette omission démontre que les apôtres n'étaient nullement intéressés par l'anniversaire de la naissance du Christ.

Les premiers chrétiens n'attachaient aucune importance aux anniversaires. A l'époque des Ecritures, seuls les païens célébraient les anniversaires de naissance ; faut-il s'étonner alors que l'église apostolique ne célébrât pas l'anniversaire de la naissance du Christ ?

Célébrer un anniversaire de naissance était une coutume païenne, non pas une coutume du peuple de Dieu.

L'Encyclopédie Catholique, elle-même, déclare : "Dans les Ecritures, seuls les pécheurs célèbrent leurs anniversaires, mais pas les saints." Ceci se trouve dans l'édition de 1908 sous le titre "Noël".

Voyons maintenant ce que la Bible nous révèle au sujet de la naissance du Christ. Considérons l'époque du début de Son ministère.

"Il (l'oint) fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande"(Daniel 9:27).

Jésus-Christ devait donc prêcher l'Evangile pendant trois ans et demi, la moitié d'une semaine, considérant que pour la Bible un jour est égal à un an.

Daniel, en parlant d'une semaine, de sept jours, se réfère à une période de sept ans, au milieu de laquelle, soit après trois ans et demi, le ministère du Christ devait prendre fin.

La relation d'un jour pour une année se trouve dans Nombres 14:34 : "De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour."

Nous la trouvons également dans Ezéchiel 4:6 : "Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours; je t'impose un jour pour chaque année".

Nous savons que le ministère du Christ prit fin à la Pâque, en l'an 31 de notre ère. Par conséquent, trois ans et demi avant le printemps de l'an 31 nous amènent au début de l'automne, en l'an 27.

La Bible nous enseigne que Jésus-Christ avait environ (environ est traduit du grec "Hosei" qui signifie "avait eu") 30 ans lorsqu'Il commença Son ministère.

Luc 3:23 : "Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère..."  
Trente ans, c'était l'âge requis pour commencer une fonction dans la tente d'assignation.

Nombres 4:1-3 : "Compte les fils de Kehath parmi les enfants de Lévi, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui sont propres à exercer quelque fonction dans la tente d'assignation".

Les Juifs considéraient que trente ans était l'âge de la maturité et de la véritable masculinité. Il faut donc en conclure, et ceci est très important, que si Jésus-Christ avait environ trente ans lorsqu'Il commença Son ministère au début de l'automne en l'an 27, Il devait être né au début de l'automne en l'an 4 avant notre ère, soit 30 ans avant l'an 27.

Une autre preuve peut encore être décelée dans les divisions des classes des lévites qui servaient au temple.

Au temps du Christ, le ministère d'Aaron à Jérusalem était divisé en 24 classes, chaque classe avait un chef qui était choisi par le sort. Il devait alors offrir les sacrifices du soir et du matin, ainsi que l'offrande des parfums.

Ce ministère avait donc été divisé en 24 classes par David et, à son époque, il y avait tellement de prêtres, qu'il leur était impossible de servir tous en même temps. Chaque classe devait servir dans le temple, pour une semaine, et elle était ensuite remplacée par la classe suivante.

Ces 24 classes, avec leurs noms propres, sont décrites dans I Chroniques 24:3-4 et 7-10 : "David divisa les fils d'Aaron en les classant pour le service qu'ils avaient à faire ; Tsadok appartenait aux descendants d'Eléazar, et Achimélec aux descendants d'Ithamar. Il se trouva parmi les fils d'Eléazar plus de chefs que parmi les fils d'Ithamar, et on en fit la division ... Le premier sort échut à Jehojarib ; le second, à Jedaeja; le troisième, à Harim; le quatrième, à Seorim; le cinquième, à Malkija ; le sixième, à Mijamin ; le septième, à Hakkots; le huitième, à Abija ; le neuvième, à Josué, etc..."

Les écrits juifs nous révèlent que ces classes débutaient le samedi à midi jusqu'au samedi suivant à midi. C'est aussi ce que nous confirme l'historien Josèphe qui vécut à l'époque de l'apôtre Paul.

Ces classes servaient bi-annuellement, c'est-à-dire deux fois par an. Par

conséquent, la première classe commençait à servir au cours de la première semaine de l'année sacrée, la deuxième classe servait au cours de la deuxième semaine, et ainsi de suite, jusqu'à ce que les 24 classes aient accompli leur service.

Ensuite, au cours de l'automne, la première classe recommençait à nouveau pour la première semaine de l'année civile, et toutes les autres classes suivaient à nouveau, selon l'ordre prescrit.

Chaque classe se retrouvait donc en service deux fois par an, ce qui couvrait les 48 semaines !

Cependant, à ces 48 semaines, il faut ajouter trois semaines au cours desquelles toutes les classes étaient réunies et servaient ensemble, à cause de la grande affluence à Jérusalem. Elles servaient toutes ensemble :

- a) au cours de la semaine de la Pâque,
- b) au cours de la semaine de la Pentecôte,
- c) au cours de la semaine de la fête des Tabernacles.

De cette façon, les 51 semaines du calendrier hébreu étaient couvertes. Et lorsqu'un 13e mois était ajouté pour permettre aux saisons de tomber à leur temps fixé, les prêtres qui officiaient le 12e mois répétaient leur service au cours du 13e mois.

Avec ces informations précieuses, on peut donc déterminer quand chacune des 24 classes servait dans le temple, et établir le moment assez précis de la venue au monde du Christ.

Dans l'Évangile de Luc, on nous informe qu'un sacrificateur, Zacharie, servait dans le temple quand quelque chose de merveilleux lui arriva. Un ange lui apparut pour lui annoncer que sa femme, avancée en âge, enfanterait bientôt un fils qui s'appellerait Jean.

Luc 1:5, 7-9 et 11-13 : "Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Elisabeth... Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort... Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à la droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean."

Nous venons de lire que Zacharie était de la classe d'Abia, ou Abija en hébreu, et

qu'il s'acquittait de ses fonctions selon le tour de sa classe, la 8e selon l'ordre repris dans I Chroniques 24:10.

Il officiait donc au cours de la 9e semaine. Pourquoi la 9e semaine et pas la 8e? Parce que la Pâque tombe au cours de la 3e semaine du premier mois, semaine au cours de laquelle toutes les classes ont servi ensemble ; il y a donc eu un décalage à partir de cette semaine-là.

Tout ceci est arrivé en l'an 5 avant notre ère. Cette année-là, le 1er Nisan était un sabbat, le jour même où les sacrificateurs devaient commencer à s'acquitter de leur fonction.

Selon notre calendrier romain, cela nous donne le 6 avril, et puisque Zacharie servait au temple au cours de la neuvième semaine, un simple calcul nous informe qu'il s'y trouvait du 27 Yvar au 5 Sivan, soit du 1er au 8 juin.

Zacharie ne pouvait pas rentrer chez lui à la fin de son service, car la semaine suivante était celle de la Pentecôte. Il devait donc rester une semaine de plus pour officier avec tout le monde, avec les 23 autres classes.

Ce service complémentaire le garda au service du temple jusqu'au 12 Sivan ou 15 juin. C'est à ce moment qu'il devint libre de rentrer chez lui.

Luc 1:23 : "Lorsque ses jours de service furent écoulés, il s'en alla chez lui." L'ange avait annoncé à Zacharie qu'il resterait muet jusqu'à la naissance de l'enfant.

Luc 1:18-20 : "Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnâtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. L'ange lui répondit : je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront..."

On peut donc supposer qu'il ne souhaitait nullement rester dans cet état, plus qu'il n'était nécessaire et comme il était avancé en âge (verset 7), il souhaitait certainement connaître ce fils qu'il n'espérait plus, sa femme Elisabeth étant stérile.

Elisabeth a donc conçu au cours de la semaine du 12 au 19 Sivan, entre le 15 et le 22 juin. Comme un enfant reste dans le sein de sa mère pendant 280 jours (9 mois et 10 jours), en ajoutant ce délai au 16 Sivan de l'an 5 avant notre ère, ceci nous amène aux environs du 1er Nisan (27 mars) en l'an 4 avant notre ère.

C'est donc aux environs de cette date que Jean-Baptiste serait né.

Et le Christ ?



L'Evangile nous informe qu'Il était 6 mois plus jeune que Jean. Luc 1:26-27 et 36 : "Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph... Voici, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois".

En ajoutant 6 mois au 1er Nisan, nous arrivons au 1er Tishri, soit vers la mi-septembre de l'an 4 avant notre ère. Jésus-Christ serait donc né tout au début de l'automne et non pas un 25 décembre, c'est la constatation des calculs qui précèdent.

## ***LE SIECLE A VENIR***

**Association Française**

**Mail : [smusso42@aol.com](mailto:smusso42@aol.com)**

**Web : [lesiecleavenir.fr](http://lesiecleavenir.fr)**